

BACCALAURÉAT TECHNOLOGIQUE

Session 2019

HISTOIRE GÉOGRAPHIE

Épreuve du mardi 18 juin 2019

Série : Sciences et technologies de la santé et du social

Durée : 2 heures 30

Coefficient : 2

Les calculatrices ne sont pas autorisées.

Le candidat doit répondre à toutes les questions de la 1^{re} partie.

10 points

Le candidat traitera au choix un seul des quatre exercices de la 2nde partie.

10 points

Ce sujet comporte 12 pages numérotées de 1 à 12.
L'annexe page 12/12 est à rendre avec la copie d'examen.

PREMIÈRE PARTIE

Questions d'histoire

1. Citez, pour chacun des deux blocs de la Guerre froide, un personnage ayant joué un rôle majeur. **(1 point)**
2. Définissez ce qu'est le Tiers-monde. **(1 point)**
3. Expliquez ce qu'est la présidentialisation de la Vème République. **(2 points)**

Questions de géographie

4. Placez et nommez sur la carte en annexe et complétez la légende : **(3 points)**
 - Deux États francophones en dehors de la France,
 - Deux principaux ports mondiaux,
 - Deux villes mondiales.
5. Expliquez le fonctionnement de la Nouvelle Division Internationale du Travail (N.D.I.T.) en vous appuyant sur un exemple précis. **(2 points)**
6. Citez deux acteurs qui contribuent au rayonnement mondial de la France. **(1 point)**

SECONDE PARTIE

Le candidat traitera au choix un seul des quatre exercices.

Exercices portant sur les sujets d'étude du programme d'histoire.

Exercice 1. Sujet d'étude : Berlin, une ville dans l'histoire, de 1945 à nos jours.

Document 1 : la construction du mur de Berlin (1961).



Source : <http://www.dw.com/fr>

Document 2 : extraits du télégramme¹ de François Seydoux de Clausonne, ambassadeur de France en République Fédérale d'Allemagne, télégramme envoyé depuis Bonn à destination du ministère des Affaires étrangères à Paris, le 19 août 1961. Télégramme reçu à Paris le 20 août 1961 à 15h35.

« Celui qui n'avait pas vu Berlin-Ouest depuis le coup de force d'Ulbricht du 13 août ne peut manquer de faire deux constatations : l'affluence des ménagères devant les magasins d'alimentation, le caractère saisissant de la coupure entre les deux parties de la ville, matérialisée par la construction de véritables murs.

Monsieur Willy Brandt², qui m'a reçu ce matin, m'a d'ailleurs confirmé que la population des secteurs occidentaux, tout en retrouvant progressivement plus de calme, demeurait préoccupée et démoralisée. Nombreux étaient les Berlinoises qui se demandaient si le moment n'était pas venu pour eux de partir en République fédérale. Si le bourgmestre³ comprenait lui-même les motifs pour lesquels les Alliés ne pouvaient agir qu'avec prudence, il n'en était pas de même de ses administrés qui inclinaient à perdre confiance et voyaient dans les récents événements une victoire pure et simple de la République démocratique allemande. Cependant, de l'avis de M. Brandt qui s'est exprimé [...] les mesures militaires annoncées par la presse seraient de nature à remonter le moral. Mon interlocuteur pense que, dans la zone orientale, la dépression est le sentiment dominant, les renseignements qu'il possède à ce sujet lui viennent essentiellement du clergé des deux confessions, certains prêtres et pasteurs pouvant encore circuler de part et d'autre de la limite. Il a tendance à écarter, du moins pour le moment, l'idée d'un soulèvement, mais croit plutôt que la réaction de l'opinion la poussera à des gestes de résistance et de sabotage. [...] Pour de très nombreux Allemands, en effet, le coup du 13 août a "fermé le livre de la réunification".

Jusqu'à présent, a ajouté le maire, Berlin était "le pont vivant" entre l'Est et l'Ouest. Cette vocation a pris fin. Il faut que l'ancienne capitale retrouve une raison de vivre et d'espérer, par exemple, en développant grâce à un apport accru en hommes, en capitaux et en matières premières venant de l'Ouest ses activités culturelles et industrielles.

Mais l'impression la plus forte de la journée reste naturellement l'accueil enthousiaste réservé par des centaines de milliers de Berlinoises à M. Johnson⁴, qui avait eu l'habileté de se faire accompagner par le général Clay, tenu ici par tous pour le vainqueur du pont aérien. Les pancartes hostiles aux Alliés qui étaient apparues lors de la manifestation du 16 août avaient disparu. C'est en libérateur que le vice-président des États-Unis a parcouru les principales artères. Le discours qu'il a prononcé du balcon de l'hôtel de ville a déchaîné les applaudissements. Une phrase a été particulièrement acclamée : "les jours de la tyrannie sont comptés". [...]

Quoi qu'il en soit le "gouvernement" de Pankow⁵ continue à mener son jeu. Aujourd'hui même, il a procédé à la fermeture des permanences du parti SPD [parti socialiste] à Berlin-Est ».

Source : Maurice Vaÿsse, Hervé Magro (dir.), *Dans les archives secrètes du Quai d'Orsay, L'engagement de la France dans le monde (8 mai 1945-11 septembre 2001)*, L'Iconoclaste, 2017, p.139.

¹ Télégramme : message codé envoyé sur de longue distance.

² Willy Brandt est le maire de Berlin en 1961.

³ Bourgmestre : nom donné au maire.

⁴ Lyndon Johnson est vice-président des États-Unis de janvier 1961 à novembre 1963.

⁵ Gouvernement de Pankow : nom donné par les allemands de l'Ouest au gouvernement est-allemand (la résidence du président de la RDA se trouvait dans le quartier berlinois de Pankow).

Questions :

1. Expliquez la phrase « Berlin était le pont vivant entre l'Est et l'Ouest ». (Document 2)
2. Décrivez « le coup de force » d'Ulbricht du 13 août 1961. (Document 1)
3. Identifiez les réactions des autorités et de la population des secteurs occidentaux lors de « la coupure entre les deux parties de la ville ». (Documents 1 et 2)
4. Expliquez l'accueil réservé au vice-président américain Johnson par les Berlinoises de l'Ouest. (Document 2)
5. Justifiez l'affirmation suivante : « le coup du 13 août a "fermé le livre de la réunification" ». (Documents 1 et 2)

Exercice 2. Sujet d'étude : l'Espagne : de la dictature à la démocratie et à l'intégration communautaire (1975 à nos jours).

Document : « Je peux promettre et je promets », extraits du discours électoral d'Adolfo Suarez, 13 juin 1977.

Adolfo Suarez préside le gouvernement espagnol à la demande du Roi depuis 1976. Dans ce discours prononcé à l'avant-veille des premières élections libres depuis 1936, il sollicite le vote des électeurs pour le parti centriste qu'il a créé, l'Union du Centre Démocratique. Vainqueur des élections, il conduit le gouvernement espagnol jusqu'en 1981.

« L'Union du Centre démocratique ne se présente pas pour offrir des utopies. Nous avons formé une équipe d'hommes ayant une expérience politique et de gouvernement capable de diriger les intérêts de la nation et d'être un outil sûr pour la démocratie.

À notre droite, il y a des partis et des coalitions qui préconisent des réformes que nous considérons absolument insuffisantes et qui ont une orientation politique que nous estimons peu propice au dialogue.

À notre gauche, les partis les plus importants proposent à court terme des objectifs modérés, mais eux-mêmes ne cachent pas que leur but est de construire une société inspirée et dominée par l'idéologie marxiste. [...]

Je suis une personne normale et j'ai essayé de gouverner dans la normalité. J'ai écouté tout le monde et j'ai essayé de permettre à tous les groupes, quelle que fût leur idéologie, de travailler pour l'Espagne dans la légalité. [...]

Comme Espagnols, je pense que nous pouvons être fiers que, dans ces onze mois, l'Espagne ait commencé à compter positivement dans le monde d'aujourd'hui et que ce monde ait commencé à compter avec l'Espagne. [...]

Nous avons promis de restituer la souveraineté au peuple espagnol, et après-demain, il l'exercera. Nous avons promis de normaliser notre vie politique, de gérer la transition, en paix, la démocratie dans la légalité, et nous croyons que, malgré des lacunes logiques, nous avons réussi. Nous avons promis que toutes les familles politiques pourraient avoir une place dans les *Cortes* [Parlement], et mercredi vous pourrez le faire [...]

Mais si vous nous donnez votre voix, je peux promettre, et je promets, que nos actes de gouvernement constitueront un ensemble échelonné de mesures rationnelles et objectives pour la résolution progressive de nos problèmes.

Je peux promettre, et je promets, d'essayer d'élaborer une Constitution en collaboration avec tous les groupes représentés dans les *Cortes*, quel que soit leur nombre de sièges.

Je peux promettre, et je promets, que les hommes de l'Union du Centre démocratique promouvront une réforme fiscale qui garantisse, une fois pour toutes, que paiera plus celui qui a plus.

Je peux promettre, et je promets, un cadre juridique pour institutionnaliser chaque région selon ses propres caractéristiques.

Je peux promettre, et je promets, que nous allons travailler honnêtement, proprement et de façon que chacun d'entre vous puisse contrôler les actions du gouvernement.

Je peux, enfin, promettre, et je promets, que la réalisation d'une Espagne pour tous ne sera pas mise en danger par les ambitions de certains et les privilèges de quelques-uns. [...] »

Ce faisant, je vous convie à un nouvel horizon. Nous avons accompli la Réforme Politique. Maintenant, nous devons mener à bien les autres réformes dont ce grand pays et ce grand peuple ont besoin. [...]
Avec votre soutien, je crois que nous pourrions consolider définitivement et fermement une monarchie démocratique capable de donner des réponses réalistes aux problèmes qui nous assaillent. [...] »

Source : Site Internet de la télévision espagnole *rtve* (traduction par l'académie conceptrice du sujet)

Questions :

1. Présentez précisément le document (auteur, nature, contexte).
2. Expliquez ce qu'est la « Réforme politique » dont fait état Adolfo Suarez.
3. Montrez l'importance de rédiger une Constitution pour l'Espagne à ce moment.
4. Identifiez les autres engagements pris par Adolfo Suarez.
5. « L'Espagne s'engage dans une voie originale vers la démocratie ». Justifiez cette affirmation.

Exercice 3. Sujet d'étude : les migrations internationales

Document 1 : migrations et frontières dans le monde.

« [...] D'un côté la mobilité est un facteur essentiel du développement humain. De l'autre côté, les deux tiers de la population de la planète n'ont pas le droit de circuler librement, étant astreints à des visas. S'ils n'appartiennent pas aux catégories prévues par ceux-ci – travailleur très qualifié, étudiant, membre du regroupement familial – ou s'ils candidatent à l'asile, leur dernière chance est de tenter d'entrer clandestinement, souvent au cours d'une longue et périlleuse odyssee. Aux portes du monde développé, qui s'identifie à la démocratie et aux droits de l'homme, on meurt – en Méditerranée, le long de la frontière américano-mexicaine – ou on se retrouve piégé dans des sas¹, les pays du Sud devenus pays d'arrivée et de transit pour les sans-papiers, tels le Maroc, la Turquie, le Mexique. Pourtant, par leur mobilité, les migrants atténuent le long des grandes lignes de fracture du monde les inégalités les plus criantes du développement humain.

Malgré la mondialisation des migrations, les flux se sont régionalisés. [...]. Quelques systèmes institutionnels régionaux ont établi la liberté de circulation pour faciliter le commerce et la fourniture de main-d'œuvre : l'Union Européenne pour les Européens, [...] et l'A.L.E.N.A., réduit à la libre circulation des marchandises entre le Canada, les États-Unis et le Mexique. Son volet migratoire n'a jamais été mis en place à cause de la pression à la frontière mexicaine avec les États-Unis. Beaucoup de ces espaces fonctionnent mal.

Pourtant, dès 1991, l'ouverture des frontières entre l'Europe de l'Ouest et les pays de l'Est montre que plus les frontières sont ouvertes, plus les personnes s'installent dans la mobilité comme mode de vie. [...] L'ouverture à l'est s'est accompagnée d'un renforcement de la frontière au sud, alors qu'existe un espace euroméditerranéen de migration établi de longue date par des liens historiques, linguistiques et géographiques entre les rives nord et sud de la Méditerranée, l'essentiel des migrants en Europe étant originaires du Maghreb, de Turquie et du Proche-Orient. Tous les instruments européens de contrôle des frontières (Schengen, Frontex²) sont concentrés sur cette région. [...]

La plus grande inégalité du monde est aujourd'hui le pays où l'on est né, et la démocratisation de la possibilité de migrer fait partie de la conquête de nouveaux droits ».

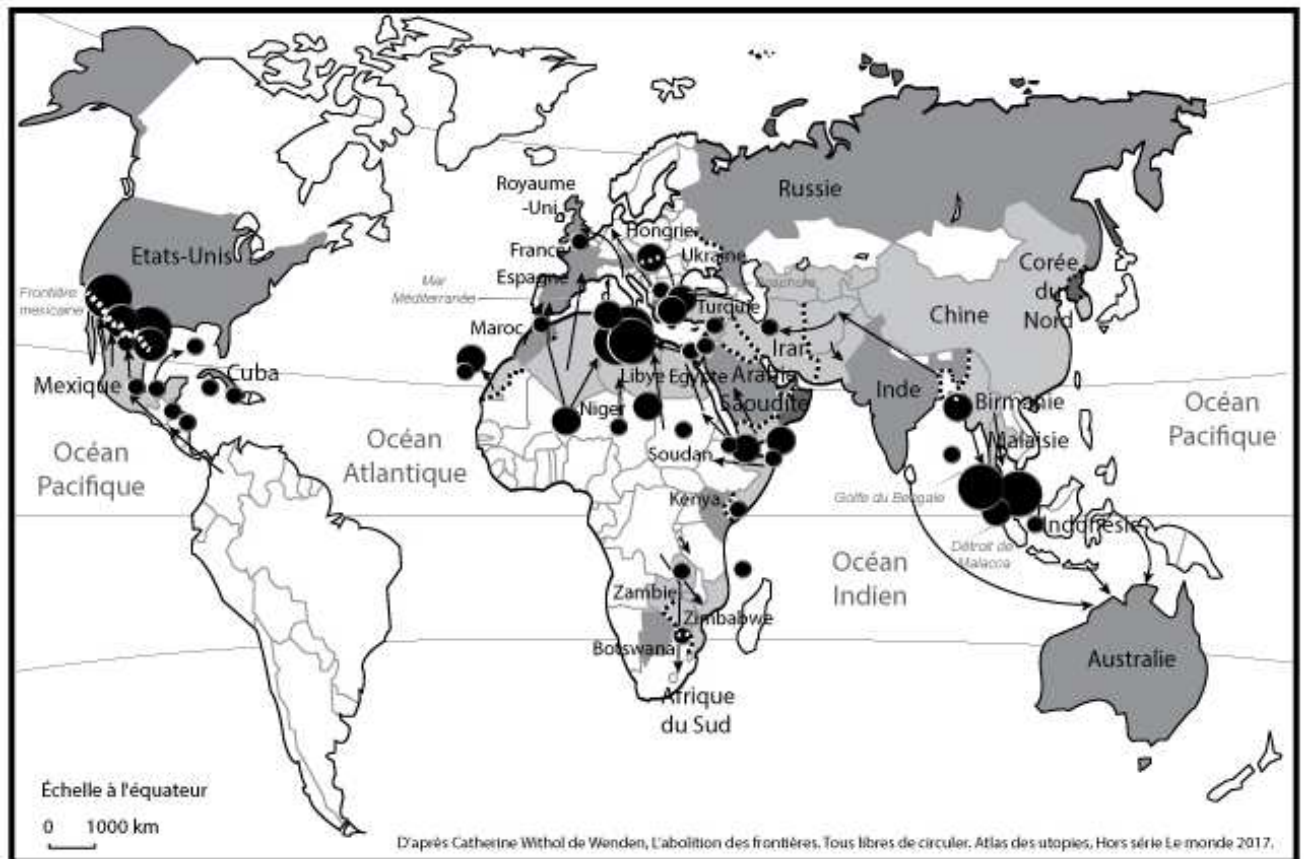
Source : Catherine Withol de Wenden, « *L'abolition des frontières. Tous libres de circuler* », Atlas des utopies, 2017.

¹ Un sas est un espace permettant de passer d'un lieu à un autre.

² Frontex est l'agence européenne de garde-frontières et de garde-côtes. Elle est chargée du contrôle et de la gestion des frontières extérieures de l'espace Schengen.

Document 2 : le cloisonnement du monde

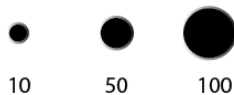
(Les migrations indiquées ne sont qu'une part des migrations réelles).



I. L'odyssée des migrants

➔ Principales routes empruntées par les migrants

Nombre de migrants morts entre 2014 et 2016



II. ... face à la crispation des Etats

..... Frontière renforcée partiellement ou totalement par une barrière

■ Pays fermé

■ Pays frontalier concerné

Questions :

1. Décrivez les caractéristiques des migrations dans le monde. (Documents 1 et 2)
2. Précisez les raisons qui poussent de plus en plus de migrants à quitter leur pays. (Document 1)
3. Présentez les formes prises par la fermeture des frontières et leurs conséquences. (Documents 1 et 2)
4. « Les migrations internationales participent de la mondialisation mais génèrent des réactions des États et des sociétés concernés ». Justifiez cette affirmation. (Documents 1 et 2)

Exercice 4. Sujet d'étude : Transports et routes maritimes

Document : le détroit de Malacca, vers une thrombose¹.

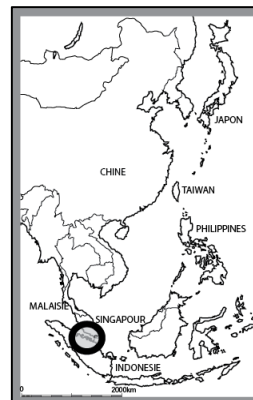
« Depuis l'arrivée des Européens en Asie du Sud-Est au XVI^e siècle, le détroit de Malacca a toujours été une question sensible. Le détroit et plus spécialement le « virage » de Singapour sont la porte de l'Extrême-Orient. Entre la petite république insulaire et les îles voisines indonésiennes, le passage est étroit à l'image des détroits turcs. La particularité de Malacca / Singapour est le volume de marchandises en cause.

Le passage asiatique est fondamental pour les approvisionnements de l'Extrême-Orient. La libre circulation et la sécurité du détroit ont d'abord été une affaire japonaise qui a soutenu dès les années soixante la coopération régionale d'abord pour la sécurité de la navigation puis pour la sûreté face à la piraterie indonésienne. Celle-ci est devenue très importante dans les années 90 pour exploser en 2000. Une vigoureuse prise en main de la question par Singapour, la Malaisie et l'Indonésie l'a réduite à une nuisance endémique², mais mineure (pour l'industrie maritime) de banditisme local.

En termes de géostratégie, la question reste la même. Le tout petit passage du détroit de Philips face à Singapour sert au transit de 1/6 du transport maritime mondial. Le transit de pétrole en 15 ans est passé de 400 à 600 Mt. Encore plus que pour le Japon, le détroit est vital pour la Chine devenue la plus grande nation portuaire de notre monde globalisé.

En 2003, le président Hu Jintao selon un journal de Hong Kong aurait évoqué le "dilemme de Malacca" : cette dépendance du détroit qui représente pour la Chine 100% du soja importé, 90% du pétrole, 40% du fer et 40% du gaz. Plus globalement, les trafics pétroliers de la Chine, du Japon, de la Corée et de Taiwan représentent 450 Mt par an. Le goulet de Malacca est aussi sensible pour toutes les économies exportatrices d'Extrême-Orient, pour la Chine comme pour ses voisins, la route vers l'Ouest est celle des exportations de produits manufacturés vers le reste de l'Asie, l'Europe et l'Afrique. De 5 M d'evp³ dans les années 90, le trafic sera autour de 50 M d'evp à la fin de cette décennie.

Plus que la piraterie de brigandage ou les tensions de voisinage en mer de Chine méridionale sous pression chinoise, la menace directe sur le détroit est simplement la congestion maritime. Au début des années 2000, le transit au large de Singapour était de 50 000 navires par an, en 2016 il s'est élevé à 83 740 unités. La question de la fluidité de cette voie stratégique est régulièrement évoquée si l'on dépasse 100 000 transits annuels. Un accident maritime majeur poserait un problème conséquent, mais pas fatal puisque le trafic pourrait être détourné vers l'Est par le détroit de Lombok (un détour de cinq jours de mer) comme l'a évoqué en 2016 le gouvernement indonésien. »



Source : Paul Turret, « 20 ans de mutations des routes maritimes », ISEMAR, Note de Synthèse N°190 – Mai 2017.

¹ Thrombose : terme médical, employé ici dans un sens imagé pour signifier l'idée d'embouteillage, de saturation.

² Endémique : permanente.

³ EVP (équivalent vingt pieds) : c'est une unité approximative de mesure de conteneur. On l'utilise pour simplifier le calcul du volume de conteneurs dans un terminal ou dans un navire.

Questions :

1. Identifiez ce qui fait du détroit de Malacca un passage stratégique.
2. Citez les menaces qui pèsent sur le détroit de Malacca.
3. Expliquez la croissance du trafic au sein du détroit de Malacca.
4. « Les détroits sont des espaces stratégiques au cœur de la mondialisation ». Justifiez cette affirmation.

ANNEXE : À REMETTRE AVEC LA COPIE D'EXAMEN



□ Deux États francophones

△ Deux principaux ports mondiaux

● Deux villes mondiales